

L'Eglise conciliaire, ennemi du catholicisme traditionnel, par Johan Livernette

« Les Catholiques libéraux sont les pires ennemis des Catholiques intégraux, car c'est du dedans qu'ils trament la ruine de l'Eglise ! » [1] Cette affirmation de saint Pie X n'a jamais été aussi vraie qu'en ces temps obscurs où le démon fait des ravages.



Nous allons voir qu'il en fait autant dans l'Eglise du Vatican qu'en dehors car Rome a bel et bien perdu la foi et deviendra sans doute le siège de l'Antéchrist.

La préoccupation de toute société doit être le bien commun au sein de la population. Ceci concerne le pouvoir temporel. S'agissant du pouvoir spirituel, le but est le salut des âmes. Il est évident, aujourd'hui, que l'autorité sévissant dans l'Eglise conciliaire ne remplit point ses deux objectifs primordiaux : sanctifier et sauver les hommes. Ce simple constat ne peut être contredit. Remonter aux causes mériterait une étude approfondie du sujet en relatant les différents schismes de l'Eglise. Nous cernerons donc les grandes lignes du problème actuel dans un esprit de synthèse.

L'Eglise conciliaire n'est pas catholique

Depuis 1962, la liste des hérésies et renoncements de l'Eglise conciliaire est trop longue pour qu'on puisse en faire le tour [2]. Nous nous attacherons ici aux fondamentaux, au catéchisme de Jean-Paul II (1983) par exemple qui, dans la droite ligne de Vatican II, indique que l'Eglise catholique doit s'adapter à l'esprit du monde et non l'inverse. Cette trahison de principes est complétée par tant d'erreurs. Subjectivisme, évolutionnisme, liberté religieuse, œcuménisme religieux, rationalisme, naturalisme, fausse considération sur la grâce, éloge de la laïcité, négation du péché originel, de la transsubstantiation, tutoiement de Dieu, appartenance d'hommes d'Eglise à des sociétés secrètes... et la liste est non exhaustive. Le venin du modernisme passera inaperçu pour beaucoup, mais pas pour

certaines qui ne transigeront jamais sur les principes, la doctrine, la vérité face à l'erreur, car comme disait Léon XIII dans « Satis cognitum » en 1896 : « Quiconque soutient une seule de ces hérésies n'est pas catholique. »

Les ennemis de l'Eglise l'ont attaquée et minée de l'intérieur. Tout fidèle est actuellement orphelin d'autorité. Le modernisme a gangrené le catholicisme romain à tel point que ce dernier n'est plus catholique, puisqu'on se sépare de l'Eglise catholique par l'hérésie. Se faire sa propre vérité, sa religion à la carte, est devenu courant dans l'inconscient collectif. L'oecuménisme religieux est devenu l'idéologie dominante appliquée par les modernistes dirigeant Rome. Tout homme aurait la grâce, selon eux, et n'aurait plus besoin de pratiquer pour se sauver, mais juste croire pour aller au ciel. Ce postulat spirituel des plus protestants débouchera sur de terribles conséquences (divorce, dépression, débauche, mœurs dépravés...) qui sont les résultats concrets des maux de notre société.

Rome et la perte des âmes

Lors du Concile Vatican II et sous la pression du judaïsme international (American Jewish Committee, B'naï B'rith) [3], des concessions ont été faites à la communauté juive organisée et sa religion antichrétienne. Bien pire pour les fidèles, les sacrements ont été modifiés et demeurent aujourd'hui encore invalides. A en croire un proche de Paul VI, Jean Guilton, les dés étaient jetés dès le début : « L'Eglise catholique est morte dès le premier jour du Concile Vatican II. Elle a fait place à l'Eglise oecuménique. Elle ne devrait plus s'appeler catholique mais oecuménique. » Ce drôle d'aveu nous rappelle que les conditions nécessaires pour être catholique ne sont pas remplies par l'Eglise conciliaire qui ne contient pas une même foi, une même hiérarchie ni les mêmes sacrements d'origine. Ainsi, cautionner cette contrefaçon de l'Eglise en y restant, en minimisant ses méfaits, en lui trouvant toutes les excuses imaginables, en fermant les yeux sur les innombrables erreurs qu'elle propage, sur les casseroles de ses dirigeants, c'est faire le jeu de l'ennemi tout en allant à sa perte.

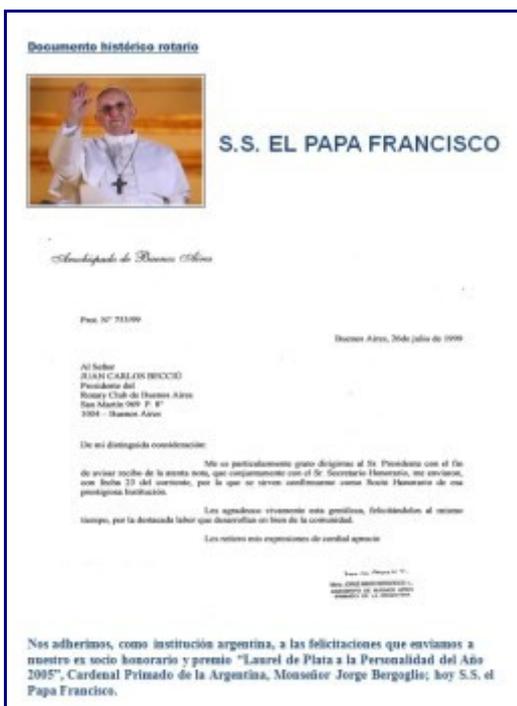
Le problème de l'heure présente est profond car [la conjuration antichrétienne](#) constante. Il convient, encore et toujours, de se poser d'abord les bonnes questions afin de trouver les solutions appropriées. Comme chacun sait, on juge un arbre à ses fruits. Or quels effets produisent les discours hérétiques des dirigeants de Rome ? Quels mœurs ont ces Catholiques suivant le catéchisme de Jean-Paul II ? Quelles conséquences a cet enseignement désastreux ? Les fidèles ont-ils la science et la piété ? La charité ? Les questions sont embarrassantes et les réponses bien cruelles. Car force est de constater que nombreux sont ceux qui ont fui le catholicisme, nombreux sont ceux qui ont perdu la foi. Nombreux sont les prêtres ayant défroqué. Nombreux sont ceux, aussi, parmi les fidèles, qui ont changé de religion, notamment suite au Concile dans les années 1960. Et donc nombreux sont ceux dont l'âme sera damnée. Non seulement les dirigeants de l'Eglise conciliaire les ont fait fuir, mais ils sont parvenus à dégoûter leurs fidèles du catholicisme. A tel point qu'il est ensuite très difficile de les faire revenir dans le droit chemin. Saint Pie X ira jusqu'à dire que « les modernistes sont inconvertissables ». Convertir un agnostique ou un athée au véritable catholicisme sera bien plus réalisable, surtout si celui-ci a le goût des valeurs. Ce constat est terrible. Les fidèles conciliaires devraient en avoir conscience. Car pire encore que les pitreries de Bergoglio et comme constaté précédemment, la vocation de cette Eglise officielle est incontestablement la perte des âmes et c'est bien cela le plus grave. Cette conséquence catastrophique devrait inciter tout Catholique à en sortir

urgement et obligatoirement, à la combattre ardemment, sans concession ni remord.

Bergoglio, marionnette du lobby juif

Saint Pie X avait donc parfaitement raison de dire que « les Catholiques libéraux sont les pires ennemis des Catholiques intégraux », car c'est à cause du poison moderniste qu'ils mènent les fidèles à leur perte. Une fois ce constat établi, la solution passera par le retour à la philosophie du « penser droit » de saint Thomas d'Aquin, à la théologie officielle et infaillible de ce grand Docteur angélique et donc aux fondamentaux qui ont fait l'ordre et l'harmonie dans la société française. Sauf que renouer avec le thomisme est aujourd'hui impossible dans le fief conciliaire.

Au contraire, le nouveau « Pape » poursuit, dans la lignée de Vatican II, des Wojtyla et autre Ratzinger, l'oeuvre de destruction programmée par la Synagogue de Satan [4]. Bergoglio reçut, dès son élection, les louanges du Congrès Juif Mondial, du Grand Orient italien et du B'nai B'rith, la secte transalpine déclarant : « Avec François 1er, rien ne sera plus comme avant. C'est un choix de fraternité pour une Eglise du dialogue non contaminée par les logiques et les tentations de pouvoir spirituel ». Comme le prouve le document ci-dessous, l'archevêque Bergoglio fut membre du Rotary Club (il l'est peut-être toujours) qui est affilié à la franc-maçonnerie. Il aurait dû être excommunié, ou tout du moins sanctionné, comme le précise le droit canonique de 1917 [5]. Au lieu de cela, on le retrouve à la tête de l'Eglise romaine après avoir été invité par le B'nai B'rith à donner une conférence dans une cathédrale de Buenos Aires [6] ! Bergoglio a aussi participé à une fête talmudique (Hanukkah) dite « judéo-chrétienne » l'an passé [7]. Il fut par ailleurs impliqué dans l'opération Condor, une série d'assassinats fomentée par la CIA en Argentine dans les années 1970 [8]. Pour couronner le tout, son ordination de prêtre était invalide puisque effectuée avec le nouveau rituel en 1968.



Mais aussi ridicule et anticatholique qu'il soit, Jorge Mario Bergoglio n'est pas si dangereux. Le problème de fond reste les dirigeants de l'Église conciliaire, Vatican II, le rituel d'ordination et les sacrements non valides, le catéchisme de Jean-Paul II. Nous pouvons même le considérer comme étant « utile » dans le sens où son modernisme est particulièrement marqué, ses amitiés plus que douteuses, ses antécédents des plus suspects. Il est donc plus facile à démasquer que son prédécesseur. Ami des Juifs, ennemi avéré des Catholiques traditionalistes, Bergoglio ne pourra être pris au sérieux bien longtemps, à moins d'être sourd et aveugle ou de mauvaise foi ou contaminé par le modernisme, ce que sont le plus souvent et malheureusement la plupart des fidèles de l'Église conciliaire. A ceux-là, encore plus qu'aux autres, nous rappellerons les mots si justes de Dom Guéranger : « Quand le pasteur se change en loup, c'est au troupeau de se défendre tout d'abord. » Nous leur recommanderons aussi l'étude du catéchisme de saint Pie X [9] et clamerons enfin sa devise que Rome a délibérément délaissé : « Instaurare omnia in Christo » [10].

[1] Encyclique « Pascendi » de saint Pie X en 1907.

[2] Les 202 hérésies du Concile Vatican II sont détaillées dans ce document : <http://lacontrevolution.files.wordpress.com/2013/03/hc3a9rc3a9sies-de-vatican-ii-et-de-jean-paul-ii.pdf>

[3] Lire « [Le judaïsme et le Vatican](#) » de Léon de Poncins, éditions Saint-Rémi.

[4] Lire « Mystère d'iniquité » de Pierre Virion, éditions Téqui.

[5] Droit canonique, 2335 : Ceux qui donnent leur nom à une secte maçonnique ou à d'autres associations du même genre qui complotent contre l'Église ou les pouvoirs civils légitimes, contractent par le fait même une excommunication simplement réservée au Siège apostolique.

2336 : En outre les clercs et les religieux qui donnent leur nom à la franc-maçonnerie ou à des associations semblables doivent être dénoncés à la S. Congrégation du S. Office.

[6] <http://www.bnaibrith.org.ar/website/contenido.asp?sys=2&id=1377>

[7] <http://www.youtube.com/watch?v=BkeaWNH2kCE>

[8] <http://www.mondialisation.ca/bergoglio-a-participe-au-silence-complice-de-leglise-avec-la-dictature-genocidaire/5327535>

[9] En vente aux éditions Saint-Rémi : <http://www.saint-remi.fr/details-catalogues.php?id=171>

[10] Tout restaurer dans le Christ.